

Saint-Pargoire – Mas d'Embec

François Briois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11718>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Briois, « Saint-Pargoire – Mas d'Embec », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11718>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Pargoire – Mas d'Embec

François Briois

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1998 (FP)

Inventeur(s) : Briois François (CNRS)

- 1 Le gisement de Mas d'Embec est localisé sur la rive gauche de l'Hérault, au nord de Saint-Pargoire à proximité du massif de Lurenel. Il occupe une légère pente orientée vers le sud-est dont le profil a été modifié par plusieurs terrasses aménagées pour la mise en culture des terrains. Le site a été découvert il y a près de trente ans par des prospections de surface effectuées par Marc Soulier sur la commune de Saint-Pargoire. L'arrachage de l'ancienne vigne et le labour profond de ce terrain, effectués en 1996, révélèrent la présence de pierres brûlées, de restes de céramiques significatifs et d'industrie lithique au sein d'un sédiment brun foncé formant une nappe semi-circulaire (observations de Jean-Pierre Ferran et Christian Tourette). En 1998, une parcelle voisine allait être arrachée à son tour ce qui justifia la réalisation d'une opération programmée annuelle avant que ne soit effectué le charruage profond du terrain.
- 2 La nappe archéologique, repérée en surface, est de forme ellipsoïdale et s'étend de part et d'autre d'un chemin de service à une altitude comprise entre 110 m et 115 m. Le décapage mécanisé a porté sur 140 m² environ. Deux tranchées de contrôle, l'une de 3,50 m et l'autre de 11 m de longueur, ont été réalisées respectivement au nord et au sud de cette ouverture sur 1,50 m de profondeur. La partie fouillée totalise une surface de 122 m² sur laquelle diverses structures d'habitat et un niveau archéologique ont pu être étudiés (Fig. n°1 : Vue zénitale de la fouille de l'habitat chasséen de Mas d'Embec). Dans un deuxième temps, six sondages à la pelle mécanique ont été réalisés en différents points de la parcelle pour essayer de déterminer l'étendue du gisement vers l'ouest. Le premier dépôt rencontré à -0,30 m correspond à des colluvions jaunes, fines et litées, de 0,20 m d'épaisseur. La couche sous-jacente est formée d'un sol brun de 0,40 m d'épaisseur, dont la partie supérieure contient un niveau d'occupation chasséen de 0,15 m à 0,30 m de

puissance. Vers la base, le sédiment brun s'éclaircit et repose sur une couche de marne jaune correspondant au substrat géologique en place.

- 3 Les vestiges apparaissent répartis uniformément sur une grande partie de la surface fouillée. La grande homogénéité du sédiment brun foncé incluant le niveau d'occupation chasséen a été un handicap pour la reconnaissance d'éventuels dispositifs fossoyés. Seuls ceux qui contenaient des blocs de pierres, des galets ou des concentrations sensibles de vestiges ont pu être identifiés : deux grand foyers rectangulaires en cuvette (structure 1 et structure 3) correspondent à des dispositifs bien organisés contenant des blocs disposés de champs contre les parois de la fosse et un comblement de pierres jointives et superposées (Fig. n°2 : Grand foyer en cuvette rempli de pierres chauffées (structure 3)) ; un silo comblé de pierres (structure 2), une structure subcirculaire constituée de dalettes calcaires disposées à plat (structure 5), Une cuvette comblée de pierres (structure 4), et deux petites structures circulaires à pierres ou à galets chauffés (Fig. n°3 : Foyer circulaire à pierres chauffées (structure 7)).
- 4 Le site de Mas d'Embec a livré de nombreux restes matériels significatifs, pour l'essentiel, du Chasséen. Quelques éléments issus des structures 2 et 4 et un grand vase à cordon retrouvé isolé sont contemporains du Néolithique final vérazien (Fig. n°4 : Grand vase à cordons du Néolithique final).
- 5 L'ensemble céramique (travaux de Gaëlle Jédikian) est dominé par les écuelles à carène médiane à basse de type Lagozza et les coupes à sillons multiples et à décor complexe (Fig. n°5 : Formes céramiques chasséennes ; 1-2 : coupes à sillons ; 3-6 : écuelles carénées). La présence de fragments de couvercles incisés et de cordons multiforés permet de situer cet assemblage dans une phase récente du Chasséen. D'autres éléments, tels que des coupes à léger marli interne, des anses en ruban et des languettes, peuvent être en rapport avec une possible phase ancienne du Chasséen.
- 6 L'industrie de pierre taillée est essentiellement en silex blond bédoulien du Vaucluse. Elle est composée de fines lamelles de plein débitage, de lamelles et d'éclats techniques qui sont en accord avec une exploitation sur place des nucléus. Ces derniers sont de type quadrangulaire plat et à plan de pression très incliné vers la partie postérieure du nucléus (Fig. n°6 : Nucléus à lamelles en silex blond patiné). Tous ces éléments sont significatifs d'un débitage par pression dont les caractéristiques se raccordent au pôle récent du Chasséen tel qu'il a été défini par la technologie lithique dans le sud de la France [(Binder, Didier. 1991.), (Briois, François. 1997.) et (Léa, Vanessa. 2002.)]. Une autre production, composée de lames et de lamelles, existe parallèlement sur silex blond exogène non chauffé. Les roches d'origine locale (silex tertiaire et quartz) sont débitées sur place pour la production d'éclats informes et de petit module.
- 7 L'outillage en silex blond bédoulien est à forte composante lamellaire et comprend des burins d'angle sur cassure ou troncature, des perçoirs effilés et des lamelles retouchées, parfois tronquées ou appointées. Les armatures de flèches sont trapézoïdales, à retouches rasantes inverses et obliques directes ou à retouches rasantes inverses courtes et rasantes, envahissantes directes. L'outillage sur les matières locales comprend des pièces esquillées et quelques flèches tranchantes à retouches bilatérales abruptes, obliques bifaciales ou obliques inverses et rasantes directes. Les armatures perçantes, peu nombreuses sont losangiques et à retouches envahissantes.
- 8 Le macro-outillage est représenté par des instruments de meunerie, des percuteurs, plusieurs fragments de polissoirs et quelques outils polis. D'autres objets, dont des billes

en pierre, des blocs d'hématite raclés et quelques éléments de parure (coquilles de cardium), sont également présents. L'outillage en os est très rare et fragmentaire.

- 9 Les restes de faune (travaux de Isabelle Carrère) sont dominés par les bovins et les caprinés. La chasse au cerf a apporté un taux non négligeable de viande dans l'alimentation du groupe humain, ce qui n'est pas le cas des suinés. Le chien est également présent sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il ait été consommé.

10 Conclusions

- 11 La partie explorée est représentative d'une aire d'activité liée à un habitat chasséen dont la surface peut être estimée à 1,5 ha minimum. Les structures découvertes sont essentiellement composées de fosses et de grands foyers à pierres chauffées. La répartition homogène des vestiges et le fort morcellement de la céramique sont en accord avec l'hypothèse de la présence d'un sol d'habitat fortement piétiné. C'est le constat qui a pu être établi notamment au niveau de l'ouverture des grands foyers où un sol encore en place était conservé.

- 12 Le Mas d'Embec a permis la reconnaissance d'un faciès chasséen bien documenté. Le corpus céramique est essentiellement composé de coupes à sillons internes multiples, d'éuelles de type Lagozza et de couvercles à décors incisés pouvant être mis en parallèle avec le faciès d'Auriac [(Vaquer, Jean. 1990.) et (Vaquer, Jean. 1991.)]. Pour le lithique, les caractéristiques des débitages lamellaires par pression sur silex blond traité thermiquement ont beaucoup d'affinités avec le pôle récent du Chasséen méridional.

BIBLIOGRAPHIE

Binder, Didier. 1991 : « Facteurs de variabilité des outillages lithiques chasséens dans le sud-est de la France », in Beeching Alain, Binder Didier, Blanchet Jean-Claude, et al. (dir.), *Identité du chasséen : actes du colloque international de Nemours 17-18-19 mai 1989*, Nemours, Ed. APRAIF, (Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile-de-France, 0991-5761, 4), p. 261-272.

Briois, François. 1997 : *Les industries lithiques du Languedoc méditerranéen (6000-2000 av. J.-C.). Rythmes et évolution dans la fabrication des outillages de pierre taillée néolithiques entre mer et continent*, thèse de doctorat, École des Hautes-Études en Sciences sociales, Toulouse, 3 vol., 557 p.

Léa, Vanessa. 2002 : *Les Industries lithiques du chasséen en Languedoc oriental : caractérisation par l'analyse technologique*, université de Provence, thèse de doctorat, s.l., s.n., 466 p., 79 pl.

Vaquer, Jean. 1990 : « L'Évolution du Chasséen méridional : essai dans le bassin de l'Aude », in Jean Guilaine et Xavier Gutherz (dir.), *Autour de Jean Arnal*, Montpellier, p. 177-189, 5 fig.

Vaquer, Jean. 1991 : « Aspects du chasséen en Languedoc occidental : habitat et culture matérielle », in Beeching Alain, Binder Didier, Blanchet Jean-Claude, et al. (dir.), *Identité du chasséen : actes du colloque international de Nemours 17-18-19 mai 1989*, Nemours, Ed. APRAIF, (Mémoires du Musée de préhistoire d'Ile-de-France, 4), p. 27-37, 7 fig.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue zénitale de la fouille de l'habitat chasséen de Mas d'Embec



Auteur(s) : Briois, François. Crédits : ADLFI - Briois, François (2003)

Fig. n°2 : Grand foyer en cuvette rempli de pierres chauffées (structure3)



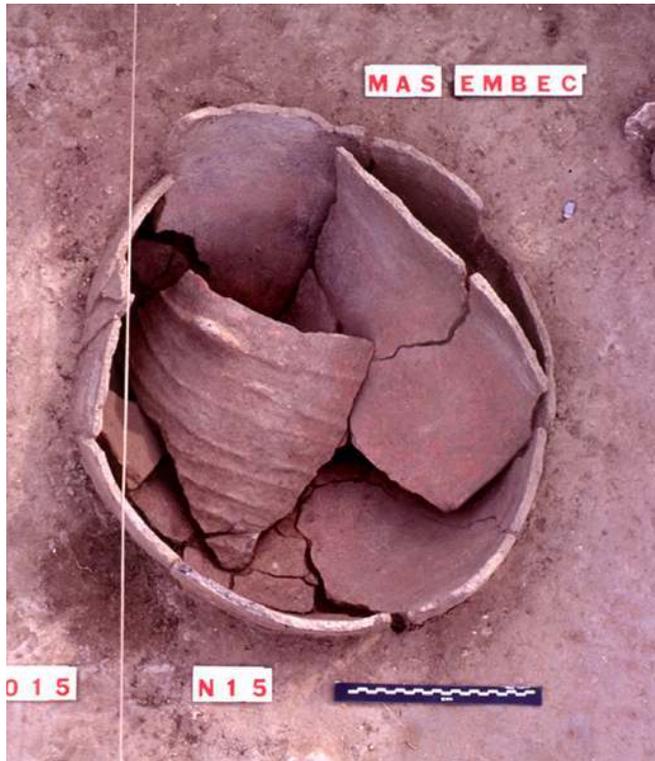
Auteur(s) : Briois, François. Crédits : ADLFI - Briois, François (2003)

Fig. n°3 : Foyer circulaire à pierres chauffées (structure 7)



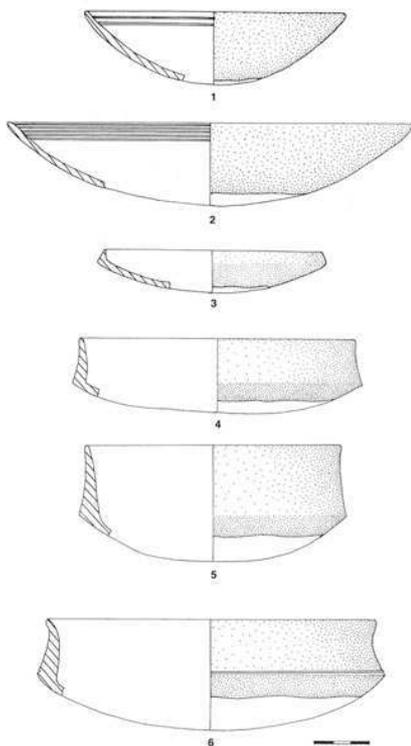
Auteur(s) : Briois, François. Crédits : ADLFI - Briois, François (2003)

Fig. n°4 : Grand vase à cordons du Néolithique final



Auteur(s) : Briois, François. Crédits : ADLFI - Briois, François (2003)

Fig. n°5 : Formes céramiques chasséennes ; 1-2 : coupes à sillons ; 3-6 : écuelles carénées



Auteur(s) : Briois, François. Crédits : ADLFI - Briois, François (2003)

Fig. n°6 : Nucléus à lamelles en silex blond patiné



Auteur(s) : Briois, François. Crédits : ADLFI- Briois, François (2003)

INDEX

Index chronologique : Néolithique moyen, Néolithique final

peuple Chasséen

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Saint-Pargoire

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

FRANÇOIS BRIOIS

CNRS